

lement du rôle qu'il avait joué dans la Révolution culturelle mais aussi de ses discours au Congrès. Pendant que Chou En-lai parlait de «lutttes» encore à venir, Wang faisait allusion à l'éventualité de renversements comme la Révolution culturelle qui auraient à se produire «bien des fois dans l'avenir». Mais la nomination de Wang repose aussi sur des raisons de fond, car à mon avis ce n'est pas sa personnalité de «radical» qui le distingue, mais plutôt ses qualités de politicien avisé et d'administrateur compétent. C'est un homme brillant, doté de beaucoup d'esprit, de charme et d'un charisme incontestable.

La reconstruction du Parti communiste chinois pourrait donner un élément de stabilité ainsi que de meilleures assises constitutionnelles et politiques au développement de l'État selon la politique essentiellement modérée de Chou. C'est aussi la condition préalable des préparatifs voulus pour assurer une succession sans heurts. Si la Chine, avec un parti assez stable au pouvoir, se ménageait quelques années de calme politique relatif et de développement économique continu, joints à une fraction seulement de ses récents succès au chapitre du commerce international et de la diplomatie, une forme de direction collective, qui semble être maintenant la solution envisagée à Pékin, pourrait se révéler viable.

Ces deux ou trois dernières années ont été marquées aussi par un retour à des systèmes plus orthodoxes de développement et à des politiques pragmatiques de production économique. La décentralisation économique, motivée par des raisons d'ordre démographique, social et militaire autant que par des préoccupations économiques, restera très probablement un élément essentiel de la politique du Parti communiste chinois. Des tendances récentes révèlent toutefois que Pékin cherche à éviter les problèmes d'une décentralisation excessive en accordant plus d'importance aux grandes unités régionales qu'aux unités locales aux fins de la planification, de la coordination et des dépenses d'équipement. Dans l'industrie, l'évolution de «rouge» à «expert» se poursuit et la gestion des entreprises prend une nouvelle importance. Au niveau de la production, on accorde maintenant des points pour le rendement au travail plutôt que pour l'attitude politique et l'on fait une place plus grande aux encouragements matériels, désormais appelés «récompenses raisonnables».

Politique économique à l'étranger

En matière de politique étrangère, les



Téléphoto AP

Mao Tsé-toung, leader de la République populaire de Chine, vient d'adresser la parole au Dixième Congrès national du Parti communiste chinois, tenu à Pékin au mois d'août. L'événement saillant de ce congrès a été la nomination de Wang Hung-wen, un des plus jeunes dirigeants du Parti, au troisième poste en importance du Politburo chinois.

initiatives étonnantes prises par la Chine au cours des années soixante-dix sur le plan international ont été motivées en grande partie par la quasi-obsession de Pékin à l'endroit de l'«impérialisme socialiste» de l'Union soviétique. Mais tant du point de vue des causes que de celui des effets, la nouvelle position internationale de la Chine est étroitement reliée aux efforts qu'elle déploie pour accélérer son développement économique. Notons ici pourtant une autre contradiction, car plus il s'établira de liens entre l'économie chinoise et les forces du marché mondial, plus Pékin aura du mal à soutenir des priorités politiques inchangées.

Dans quelle mesure l'achat intensifié d'usines entières et l'utilisation des paiements différés saperont-ils l'idéal socialiste d'autonomie, si fièrement proclamé par la nation chinoise? La modernisation plus rapide d'une industrie qui dépend de plus en plus du commerce avec le Japon et avec l'Ouest aura-t-elle des conséquences à l'égard de sa politique agraire? Et dans quelle mesure pourrait-elle rompre graduellement une de ses normes actuelles d'égalité et de stabilité sur le plan social et économique, c'est-à-dire le suremploi manifeste dans une grande partie des éléments industrie et services de l'économie chinoise?

Le souci qu'a la Chine de ne pas dépendre excessivement des économies de l'Ouest et du Japon, grevées par l'infla-